

## ÉLECTIONS LOCALES

AHMED OUYAHIA :

## «Changer les hommes ne suffit pas»

Le secrétaire général du RND, Ahmed Ouyahia, a animé un important meeting à 15h mercredi dernier dans la salle de cinéma Doui, qui n'a pas désempli depuis le début de la matinée, alors qu'il était à Chlef animant un autre meeting dans le cadre de la campagne pour les élections des APC et de l'APW.

Rappel du passé, diagnostique sans complaisance du présent et perspective d'avenir tels ont été les grands axes de son allocution devant une assistance très nombreuse et très attentive. Il commence par rappeler ce qu'a été la situation très douloureuse avec la tragédie nationale des années 1990 avec toutes les affres endurées à cause du terroriste, une crise qui avait succédé à la situation économique très critique après la chute des cours du pétrole, le rééchelonnement de la dette...

S'agissant de la situation actuelle, il dira : «La paix est revenue grâce au dévouement de tous les patriotes auxquels je rends un hommage public... et les gens n'ont plus peur d'être égorés, eux et leurs familles chez eux ou sur les routes...»

Cependant, «comme si cela ne suffisait pas, les citoyens deviennent victimes du banditisme, de la drogue, de la corruption...» Et ajouter :

«Comme si cela ne suffisait pas encore, les citoyens voient certains dilapider les biens publics et sociaux...» allant jusqu'à traiter certains chefs de daïra d'avoir des comportements de «caïds».

Pour ce qui est des perspectives d'avenir, Ahmed Ouyahia prône le vote de lois plus répressives contre ceux qui oublient ou se désengagent de la mission pour laquelle ils ont été élus et parle de loi qui permettrait de dissoudre les assemblées qui ne répondent plus aux attentes des citoyens et leur remplacement pour ne pas garder les collectivités locales prises en «otages».

Il ajoutera : «Le changement des hommes s'est avéré vain puisque c'est ce que nous n'avons pas cessé de faire depuis des décennies...» et prône : «C'est le changement du système de gouvernance qu'il faut opérer...»

A propos d'abstentionnisme, Ahmed Ouyahia est on

ne peut plus clair : «Ne pas voter n'est pas la solution puisque les assemblées seront constituées avec ceux qui auront voté». Et d'ajouter : «Pour preuve, les dernières législatives...» Pour Ouyahia, c'est le choix des hommes qui est primordial.

Parlant de développement local, faisant allusion à une éventuelle révision du code des APC et des APW, en rappelant les textes statutaires de cette dernière institution (APW) qui doit «participer» à la gestion de la wilaya, le SG du RND propose plus de prérogatives aux assemblées locales pour qu'elles puissent prendre toutes les mesures incitatives (comme cela se fait ailleurs, dit-il) pour attirer les investisseurs. Tout comme il préconise des lois plus répressives contre la corruption et les corrompus.

S'agissant de sécurité nationale, A. Ouyahia s'interroge : «Avons-nous assuré à notre pays la sécurité pour les 20 prochaines années avec toute ce que nous avons fait ? Il en doute puisqu'il dit : «Qu'est-ce qui nous dit que dans quelques années un autre «derwich» ne viendra

pas encore emmener nos jeunes dans les maquis ?»

Et pour preuve, il évoque le triste sort réservé aux haragas, «mourir en mer ou dans le pire des cas être rapatriés...». «Malgré cela, malgré tous les aléas, nos jeunes prennent le risque...», déclare-t-il. Tout comme il se demande : «Qu'avons-nous à dire pour nous justifier devant ces générations ?» Pourtant, dit-il, «nous avons maintenant les moyens en insistant sur l'embellie financière issue des recettes pétrolières, «plus de 100 milliards de dollars».

Parlant d'agriculture aux agriculteurs, Ahmed Ouyahia trouve que «poursuivre en justice le fellah parce qu'il n'a pas remboursé ses dettes dans les délais, lui saisir ses biens... n'est pas la solution, éponger toutes ses dettes ce n'est pas non plus la bonne solution parce que ce serait trop facile...» Et de proposer un rééchelonnement des dettes sans intérêts «sinon tout le monde perdra : le fellah, les banques et même la production agricole». «On doit cesser de faire les petits comptes d'épiciers...», conclut-il.

Karim O.

LOUISA HANOUNE  
DANS SON MEETING  
À RELIZANE :«La souveraineté  
nationale est la garantie  
du développement local»

La secrétaire générale du Parti des travailleurs, Louisa Hanoune, a animé, dans l'après-midi d'hier, un meeting au niveau du Palais des sports de Relizane pour présenter son programme dans le cadre des élections du 29 novembre, les Relizanais, qui étaient nombreux au meeting», ont soutenu la secrétaire du PT.

Cette dernière a développé un discours axé, comme à l'accoutumée, sur ses inamovibles obsessions. Elle a annoncé que «la souveraineté nationale est la garantie du développement local». «Nous avons préféré entamer la campagne électorale en vous réunissant afin de consacrer et consolider l'homogénéité et l'unité du PT au niveau national», a-t-elle déclaré. En outre, la porte-parole du PT a estimé que la campagne de son parti «n'est pas une campagne politico-policienne, mais plutôt une campagne politique visant une mobilisation nationale, afin de régler les problèmes des citoyens au niveau des collectivités locales».

Mme Hanoune a affirmé que la souveraineté du peuple ne peut être garantie que par une Assemblée constituante souveraine. Elle a indiqué que son parti considère que les problèmes des collectivités locales sont similaires, reconnaissant toutefois l'existence de particularités locales.

La porte-parole n'a pas manqué d'appeler à voter le 29 novembre.

A. Rahmoune

## BOUBEKEUR BENBOUZID ET AMAR TOU À MILA

## Une visite sur fond de campagne électorale

Boubekeur Benbouzid, ministre de l'Éducation nationale et Amar Tou, ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière étaient en visite à Mila, respectivement mercredi et jeudi derniers. L'un pour le compte du RND et l'autre pour le FLN, tous deux d'une manière ou d'une autre, ont fait en sorte d'apporter leur grain de sel à une campagne qui n'arrive pas à démarrer, chacun d'apporter bien qu'indirectement, les listes de son parti.

Entamant son périple à Tadjanet, au sud de la wilaya, M. Benbouzid a commencé par poser la première pierre (du moins symboliquement puisque les travaux ont déjà commencé) pour la réalisation d'un nouveau

CEM, avant de passer toujours dans la même ville, à l'inauguration et à la baptisation d'un lycée qui a déjà ouvert ses portes en septembre.

Des gestes protocolaires qui se sont reproduits à Mechira-

Bouhateh-Ferdjiaou-Rouached-Zeghaïa et Mila, chef-lieu de wilaya. La wilaya de Mila qui enregistre la réalisation en cours de 15 établissements moyens, va avoir besoin, selon les prévisions, d'une vingtaine de CEM pour la prochaine rentrée, étant donné que les élèves de 6<sup>e</sup> année, mais aussi ceux de 5<sup>e</sup> année (1<sup>re</sup> année de réforme) vont rejoindre en même temps le cycle moyen. Mais est-ce réalisable ?

La visite de Amar Tou, le lendemain jeudi, n'a pas dérogé à

cette règle, puisqu'il a eu à visiter les travaux de réhabilitation de l'EHS de Oued-Athmania avant de passer à la pose de la première pierre de l'hôpital 120 lits à Chelghoum-Laïd dont les travaux sont bien avancés.

Ensuite, ce fut l'inauguration, du centre d'hémodialyse et du service des urgences de l'hôpital de Ferdjiaou, la visite des travaux de la nouvelle polyclinique de Mila, la pose de la première pierre du Centre d'imagerie médicale (radio diagnostic) visite des travaux de réhabilitation

de quelques services de l'hôpital de Mila et de la polyclinique de Sennaoua.

Les deux ministres se sont surtout affichés avec les responsables de leurs formations politiques, campagne électorale oblige !

Benbouzid s'est même permis d'embarquer à bord du véhicule officiel qui le transportait durant son périple milévien, le coordinateur de wilaya de son parti, le RND. Visite de travail et d'inspection dites-vous ?

A. Mhaïmoud

## MEETING DU MSP À AIN-SMARA

## La pédagogie de Amar Ghoul

Allant du postulat que la gestion des affaires des communes n'est guère une mince affaire, Amar Ghoul a développé, lors d'un meeting tenu jeudi dernier à Aïn-Smara dans la wilaya de Constantine, un discours à caractère pédagogique adressé aux candidats, pour les élections municipales du 29 novembre prochain. M. Ghoul, faut-il le signaler, n'a cité, à aucun moment dans son allocution, la couleur de sa formation politique, soit de la liste de candidats qu'il devait promouvoir pour la circonstance.

Aussi, axera-t-il son intervention sur les critères auxquels doit répondre tout candidat, à savoir l'honnêteté, l'intégrité et la compétence.

Selon M. Ghoul, «l'élu doit impérativement et en premier lieu l'honnêteté puisque comptable au demeurant devant Dieu

et la Nation». Il expliquera, dans une allusion aux élus, que l'intégrité est synonyme de mains propres. «Nous voulons des mains propres», insiste-t-il. Cet ancien député de la wilaya de Aïn-Defla et pas moins ministre des Travaux publics, soulignera également le fait que cette

valeur, qui veut dire à ses yeux trouver des solutions pour la moralisation de la société, requiert de l'élu d'être juste avec tous les citoyens, que ce soit parmi ses électeurs ou ceux qui ont d'autres choix politiques.

Ainsi, M. Ghoul s'est penché sur l'autre exigence, la compétence. Selon ses termes, c'est l'aptitude à gérer les affaires des APC. Une faculté qui exige des élus des projections qui vont au-delà de leur mandat afin de préparer l'avenir des générations futures. «La responsabilité, qui est plus une charge qu'un honneur, impose aux élus de se projeter dans des perspectives à

long terme et non pas circonscrites à leur mandat uniquement», avance-t-il. Il ajoutera que l'élu doit avoir le sens du sacrifice, être à l'écoute des préoccupations des citoyens et également ouvert et respectueux des opinions d'autrui. Dans ce contexte, appuie M. Ghoul, l'élu doit composer avec les différentes institutions civiles et militaires dans un cadre de concertation. Et pour justifier son choix de la commune de Aïn-Smara, il s'est permis cette digression : «Vous me connaissez tous. Je ne fais jamais dans la complaisance et s'ils ne m'ont pas donné une idée sur le tête de liste, je

n'aurai pas débarqué ici», dira-t-il afin d'annoncer que la couleur partisane de l'élu ne l'intéresse pas et ce, avant de s'étaler sur les potentialités agricoles, industrielles et touristiques dont dispose cette commune et que l'imminent passage de l'autoroute Est-Ouest lui donnera, selon ses dires, une dimension encore plus importante. Enfin, il a avancé que le président de la République a fourni les moyens financiers nécessaires pour le développement local. Un vœu qui ne se concrétisera pas, d'après lui, sans des hommes capables d'assumer cette responsabilité.

Lyas Hallas